

Quand deux amis parlent d'amour...

NEUCHÂTEL Brigitte Rosset et Frédéric Recrosio seront sur la scène du Passage à la Saint-Valentin avec leur spectacle qui cartonne, «Les amis». Mais au fait, que pensent de l'amour les deux humoristes?

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

Elle est solaire et amoureuse. Comédienne, auteure de seuls-en-scène savoureux, Brigitte Rosset dézingue avec le sourire, toujours généreuse. La Genevoise, Prix suisse du théâtre 2015, se sent un peu à la maison à Neuchâtel où elle reviendra en avril jouer dans «Le dragon d'or» de Robert Sandoz. Mais elle est chez elle partout, cette quadra, qui raconte avec drôlerie le quotidien des femmes.

Lui, est lunaire et cabotin. Déconneur surdoué, Frédéric Recrosio joue la comédie, chante, enregistre des clips dans sa baignoire (CD: «On bouge encore») et fait rire les Parisiens avec ses solos de petit Suisse pas propre sur lui. Il doit avoir un truc, l'ancien chroniqueur de France Inter. Sa Revue sur l'actualité valaisanne a attiré à Sion 9000 spectateurs en décembre dernier, et ça continue sur Canal9.

A comme amour ou amitié

«Les amis...», spectacle à voir les 14 et 15 février au théâtre du Passage à Neuchâtel, est un mélange d'humour Recrosio-Rosset, tellement différents et pourtant si proches. Presque un idéal de couple? Sauf «que nous ne nous mélangeons pas nos salives», insistent les deux comiques. Interview croisée.



Je suis un grand brûlé.
Mais c'est cicatrisé.

FRÉDÉRIC RECROSIO
COMÉDIEN



Ils sont sur scène comme dans la vie, les deux amis humoristes. PIERRE VOGELI

L'amour c'est...

Brigitte: En amour, on partage l'intimité de l'autre, le quotidien, on s'engage, on promet, sinon c'est de l'amitié, pas de l'amour. Mais, hors du couple, il y a aussi l'amour de la vie, des autres, l'amour de la cuisine... Le sujet est peut-être encore plus vaste que l'amitié. Frédéric: L'amour, c'est monter dans un avion qui a de grandes chances de s'écraser. Faut être un peu crétin, courageux, libre et fou. Joli projet, non?

Transformer une relation amoureuse en amitié, c'est possible?

Frédéric: Quelle drôle d'idée. Qui voudrait d'une passion neutralisée?

Brigitte: Non. Ça restera toujours une ex-histoire d'amour.

Un premier amour?

Frédéric: Géraldine. Le bisou dans les buissons. Brigitte: Peut-être Nicolas qui m'avait offert un cœur en or à l'école infantine. On pense souvent qu'il faut être plus âgé pour tomber amoureux. Mais mon fils avait 3 ans quand il m'a annoncé être amoureux. Je lui ai demandé ce que ça signifiait, et il m'a répondu: «J'ai le cœur qui bat dans le zizi.»

Un coup de foudre?

Frédéric: Disons que je suis un grand brûlé. Mais c'est cicatrisé. Brigitte: Mon amoureux ac-

tuel, c'était un vrai coup de foudre, un coup de foudre qui dure.

Votre plus belle déclaration d'amour?

Frédéric: Si je vous la dis, elle ne sera plus ma plus belle. Alors chut. Brigitte: A chaque fois, c'est la plus belle. Ce ne sont pas forcément des mots, mais des petits actes d'amour, des attentions, des surprises, style: «Tiens! Je t'ai fait une tarte au fromage.»

Un râteau mémorable?

Brigitte: J'ai la capacité à oublier, vraiment. Mais... Ah! Oui, là je me souviens... Quand j'avais 12 ou 13 ans, un

petit copain m'a larguée le jour de la Saint-Valentin pour éviter de m'acheter une rose. Frédéric: Au rayon légumes, je croisais souvent une créature avec des cheveux dingues – qui valsaient dans les airs – on aurait dit qu'elle était à cheval mais à pied. Un jour, j'ai osé l'approcher. Avec une phrase toute préparée. Je lui ai dit: «Je ne sais pas qui vous êtes, mais j'aimerais bien que ça change». Elle m'a fixé, s'est organisé un rictus souverain, et m'a répondu: «Moi, je sais qui vous êtes, et ça me suffit amplement.»

croire. Quand je n'y crois plus, je le dis.

Brigitte: Quand je pars, je pars. Ce que j'ai à dire, je le dis avant.

Peut-il y avoir de l'amour sans sexe?

Frédéric: Bien sûr. Cette manie de lier les deux tout le temps, ça fiche dessus une pression bête. Et puis, on sait que nos corps sont nos maîtres. Inventer une éthique sexuelle pour juguler le tout est perdu d'avance.

Brigitte: Non, la sexualité fait partie du couple. Par contre, hors du couple, évidemment. Heureusement que l'amour sans sexe existe.

Que signifie la Saint-Valentin pour vous?

Frédéric: C'est assez insultant, pour l'amour, qu'on doive faire une croix dans l'agenda pour l'honorer. C'est comme pour la journée des aveugles – pardon –, mais les aveugles, c'est toute l'année qu'ils n'y voient rien, non?

Brigitte: C'est quoi? Personnellement, je m'en fiche, mais pas cette année puisque la Saint-Valentin, ce sera avec tous les amis du théâtre du Passage. Quelle fête!

NEUCHÂTEL, THÉÂTRE DU PASSAGE,

«Les amis, misères et splendeurs du sentiment amical», mise en scène de Jean-Luc Barbezat, je 14 février à 20h (complet), supplémentaire ve 15 à 20h. Bienne, théâtre Nebia, sa 30 mars à 20h. www.spectacle-lesamis.ch

“
Quand je pars, je pars.
Ce que j'ai à dire,
je le dis avant.”

BRIGITTE ROSSET
COMÉDIENNE

«Il n'y a pas d'amour heureux», vous êtes d'accord avec Aragon?

Frédéric: Il a un peu raison. Mais seulement un peu.

Brigitte: Non! L'amour et le bonheur vont ensemble.

Quand vous voulez rompre, vous êtes du genre à dire: 1) Tu es trop bien pour moi, je ne te mérite pas? 2) A partir et basta? 3) A continuer malgré tout...

Frédéric: En amour, il faut y

Avec ou sans amoureux

- En chanson: Drôle et délurée dans ses robes 50's à nœuds-nœuds, cette petite coquine de Lili Roche sera au CCL de Saint-Imier le 14 février à 20h pour un café-concert sans tabou: des chansons de Juliette Greco, Boris Vian, Brigitte Bardot, Gainsbourg et tant d'autres sont au programme.

- En mets et en mots: Un spectacle en forme de déclaration d'amour, ça tient chaud pour l'hiver. C'est ce que propose la compagnie Bagatelle emmenée par Matthieu Béguelin, à l'Interlope (bistrot de la Case à chocs, Neuchâtel), jeudi dès 19h. Menu de circonstance mais pas obligatoire. Pour ceux qui trouvent le burger érotique, la carte habituelle est disponible. Egalement à la Grange, au Locle, du 15 au 17 février.

- En danse: La Maladière Centre, à Neuchâtel, lance son premier thé dansant, «Le bal de la Mala», jeudi de 18h à 20h au restaurant Piazza. Avec, en guest stars, Miss Fête des vendanges et ses dauphines, ainsi que Danièle Gilbert, animatrice vedette des années 1970 de TF1.

- Sans Valentin: kitsch, loufoque, d'un mauvais goût absolu, la bande d'allumés du collectif 440H2 débarque au Queen Kong Club, à Neuchâtel, samedi 16 février dès 22h pour une soirée «Sans Valentin». Les entrées sont tirées aux dés et le cocktail musical est signé Yuri Schwitz & The Unterwalds.

LE LIVRE DE LA SEMAINE



Isabelle Zuend
Librairie
Aux mots
passants
Le Locle

LÀ OÙ LES CHIENS ABOIENT PAR LA QUEUE

Un jour, lorsqu'elle avait 5 ans, ma fille a été inconsolable. Ses amis de La Chaux-de-Fonds avaient qualifié Le Locle de «trou du c... du monde!» Cette boutade, aussi «infimement» régionaliste soit elle, a semé un gravier dans la construction de sa vision de l'intégration, une hésitation. Ce doute est un peu la couture de ce magnifique premier roman épique. Eulalie, née en France, est tiraillée par son identité métisse. C'est une «immigrée de l'intérieur». Sa famille est originaire des Antilles, de Morne-Galant.

«Cé la chyen ka pa japé pa ké»: c'est là où les chiens aboient par la queue. L'amertume de l'exil l'attire là où poussent ses racines. Elle va recueillir son histoire auprès de trois personnes: son père, sa tante Antoine et sa tante Lucinde. Ils ouvrent une fenêtre sur la Guadeloupe. Un chœur à trois voix qui chante les mythes et les réalités, les marabouts contre le béton armé, la saveur des épicés contre l'incompétence politique... et le déracinement. Il est beau ce livre et on sait doux il vient!



«LÀ OÙ LES CHIENS
ABOIENT PAR LA QUEUE»
Estelle Sarah Bulle
Ed. Liana Lévi, 283 pages